

Julie CUMENAL
321 bis route de Seysses
31100 TOULOUSE
05 61 40 96 67

06 70 28 88 33
julie.cumenal@hotmail.fr

S.A.R.L LAFAYE
Les tilleuls
24350 MONTAGRIER
05 53 90 72 66

05 53 90 64 61
contact@lafaye-sarl.fr

STAGE OUVRIER - cycle licence

En général

C'est une entreprise familiale créée en 1928, gérée aujourd'hui par le petit-fils du créateur, monsieur Francis Lafaye. Actuellement l'entreprise « Lafaye » compte soixante-dix-huit personnes au total, dont sept chargées de la direction administrative et financière et soixante-et-onze salariés répartis dans les différents domaines proposés par l'entreprise. Celle-ci propose des travaux de cinq natures différentes, à savoir : Maçonnerie, charpente, couverture, zinguerie et menuiserie (escaliers).

L'entreprise effectue des travaux dans tout le département du 24, 40% des clients sont des collectivités locales, des entreprises publiques, offices de H.L.M. et le ministère de la défense alors que 60% sont des entreprises privées ou des particuliers.

Les travaux réalisés se font aussi bien sur des bâtiments anciens ou classés, de la rénovation ou réhabilitation et des constructions neuves.

Charpente

Affiliée plus particulièrement au domaine de la charpente, j'ai été intégrée à une équipe de vingt personnes, composée de trois groupes, dirigés par un conducteur de travaux responsable de l'ensemble des ouvriers.

Le premier groupe est le « bureau d'étude » qui se compose de deux techniciens charpentiers (C.A.O. – D.A.O. : cadwork et robotat) avec lesquels j'ai pu avoir de brefs entretiens au cours de mon stage.

Le second groupe est « l'atelier » comprenant un responsable, un ouvrier et un manutentionnaire qui fabriquent les éléments nécessaires aux chantiers, avec lesquels j'ai travaillé.

Le dernier groupe est le « chantier pose » qui est composé d'un chef de chantier, un chef d'équipe, dix ouvriers et deux apprentis qui se déplacent sur les différents chantiers et se chargent du montage des éléments. J'ai pu les rencontrer au sein de « l'atelier » lors de réunions, ou lors des montages de murs préfabriqués.

Relation

Les trois groupes fonctionnent différemment mais toujours ensemble.

Ainsi dans l'atelier j'ai pu manipuler les éléments en bois afin de les transformer en tassaux, fermettes et autres éléments de charpente, ossature en bois ou même de bardage en bois.

La première étape consiste à calibrer les éléments dans les dimensions souhaitées. Plusieurs machines sont nécessaires tel qu'une scieuse, une raboteuse et une débosseleuse, certaines sont automatiques et d'autres sont manuelles. Plusieurs engins tel que des chariots élévateurs et transpalettes sont là pour faciliter et sécuriser le déplacement des éléments au sein de l'atelier et en dehors. Ceux-ci nécessitent une autorisation pour pouvoir les conduire, une formation (CACES) permet d'enseigner les consignes de sécurité pour une utilisation optimale. Je n'ai donc pas pu les manipuler, mais seulement voir le fonctionnement. Les consignes de sécurité concernent toutes les personnes entrant dans « l'atelier », les chaussures de sécurité sont obligatoires ainsi que les lunettes de protection pour les machines à bois manuelles. Les gants et les boules quies sont recommandés afin d'éviter les échardes et diverses blessures aux mains, mais aussi pour atténuer les effets notoire du bruit des machines. Toutes fois ces dispositifs n'ont pas que des avantages car

ils m'ont rendu difficile la communication avec les ouvriers, ce qui impose à tous d'être très attentif à ce qui les entoure en permanence, afin d'éviter tout accident du travail. Ce travail en atelier de fabrication nécessite donc une bonne organisation de l'espace, et du personnel afin d'être le plus productif possible en toute sécurité, mais ne demande pas forcément de condition physique particulière, ce qui m'as permis d'effectuer les tâches demandées facilement.

Analyse et réflexion

Le travail est planifié d'une semaine sur l'autre, sauf en cas d'imprévu où l'on s'organise du jour pour le lendemain. Tous les ouvriers sont opérationnels à 8H00 à l'atelier, les renseignements nécessaires aux objectifs de la journée sont mis à jour et affichés chaque matin sur un panneau prévu à cet effet, au sein même de l'atelier afin que tout le monde puisse le lire. La matinée commence toujours par la réception des marchandises : quincaillerie et matière première, qui sont listées et tenues à jour sur informatique. Ensuite les ouvriers peuvent transformer la matière première (bois), la fabrication se déroule tout au long de la journée. Les éléments de bois sont transformés puis trempés dans un bain d'une solution qui permet de le protéger de l'humidité et des insectes. Cette opération ne prend pas plus de quarante-cinq minutes au total, ensuite les éléments sont classés par chantier avec la quincaillerie adéquate, prêts à partir pour le lendemain matin sur les chantiers.

Le rangement et l'organisation sont les clés d'un bon environnement de travail, le rangement et la propreté du lieu sont des motivations et des encouragements au travail bien fait. L'ambiance générale de l'atelier est à l'image du travail accompli par les ouvriers.

Le chef d'atelier fait le lien entre les ouvriers et le conducteur des travaux. Il est donc impératif qu'il y est une bonne compréhension entre les deux parties afin de ne pas créer d'impair qui pourraient entraîner des retards éventuels sur les chantiers ou des erreurs.

Conclusion

Ce stage ouvrier m'a rappelé des techniques de construction et m'en a appris de nouvelles. Premièrement, il m'a rappelé la nécessité d'être précis autant sur les plans que dans les travaux effectués. Tout doit être lisible par tous les corps de métiers qui sont nécessaire à la construction d'un projet. Souvent, j'ai pu remarquer que les techniciens du bureau d'étude étaient obligés de s'adapter, de réécrire certaines données afin que les ouvriers les lisent facilement. Le manque de normes de représentation du dessin (plan ; coupes, détails techniques ...) est responsable de cette différence graphique, parfois très grande, entre les architectes.

Ensuite l'importance d'une bonne entente, compréhension et communication entre le client, l'architecte et les entreprises afin que tout se déroule au mieux et dans les meilleurs délais.

L'architecte ne peut concevoir le projet jusque dans les moindres détails, d'où le besoin pour les entreprises (bureau d'étude ici) de vérifier tout projet avant de lancer les commandes et la fabrication des éléments nécessaires.

En ce qui concerne l'organisation de l'équipe et du travail, elle est la même dans tous les domaines, chacun a sa place et sa fonction précise pour que tout se déroule correctement. Les relations hiérarchiques sont nécessaires, mais le dialogue reste très ouvert afin que tous puissent apporter leur savoir et leur connaissance, ce qui permet l'évolution de l'entreprise, et du personnel.

Les réunions de chantier sont indispensables à l'avancement des travaux tant dans leur conception que dans leur réalisation, elles permettent de créer le dialogue entre les différentes parties liées à celui-ci. Ces réunions font aussi, parfois, évoluer le projet et le fait mûrir.

Finalement, pour toutes ces raisons, il est important en tant qu'architecte d'être le plus possible au contact avec les entreprises du bâtiment. Cela permet d'avoir des connaissances en matière de mise en œuvre des différents matériaux, et d'acquérir de nouvelles compétences dans divers domaines.

J'ai trouvé très intéressant de voir un niveau différent de la mise en place d'un projet. Tout comme les plus grands cuisiniers commencent par « la plonge » avant de faire de « la gastronomie », l'architecte commence par « le travail manuel » (ouvrier) avant de « concevoir de l'espace ». Il me paraît même impossible de concevoir d'être architecte sans aucunes connaissances du monde des métiers de construction.